



Le collège ▾

Services

Vie de l'élève ▾

Pédagogie ▾

[Accueil](#) / [Pédagogie](#) / [CDI](#) / [A la découverte de l'archéologie subaquatique](#)

A la découverte de l'archéologie subaquatique

Ce vendredi 15 mars 2019, Eric Gautret, plongeur archéologue Haut-Savoyard, est venu au CDI faire découvrir sa passion aux 4^e Latinistes avec Mme Merchez et Mme Panchout. Cette intervention entre dans le cadre de notre projet " Sur la route d'une amphore" et sera suivie de notre sortie scolaire au Musée d'Art et d'Histoire de Genève le jeudi 28 mars 2019, afin de visiter l'exposition réalisée par Luc Long sur les dernières découvertes faites à Arles, et notamment sur le buste de Jules César.

Eric a inauguré son intervention par faire la différence entre les fouilles en eaux intérieures ou "eaux douces" et le domaine marin, deux domaines qui ne sont pas gérés par les mêmes organismes. Il a alors fait un rappel à la loi en précisant qu'on ne peut pas faire n'importe quoi, n'importe où, n'importe comment. Les fouilles ne peuvent se faire que si nous avons obtenu les autorisations nécessaires soit par le DRASSM soit par la DRAC.

Elles seront menées par l'INRAP ou un opérateur privé. Les plongeurs doivent être certifiés professionnels. Ils peuvent être des scientifiques archéologues dépendant d'entreprises privées ou des services de l'Etat, des universitaires ou des étudiants, ou encore des bénévoles.

Eric a poursuivi en exposant le plan de travail à suivre et le dossier à monter pour pouvoir mener des fouilles. Il faut réfléchir à une problématique correcte, aux risques présents sur le chantier, au budget (subventions), à la logistique. Il faut un lieu de stockage et un laboratoire de traitements et bien-entendu avoir une équipe de plongeurs. Une fois que tous les éléments sont réunis, on rédige son dossier et on l'envoie à la DRAC ou au DRASSM.

A l'aide de son diaporama, il leur a présenté ensuite les différents chantiers auxquels il a participé et notamment celui de Césaré en Israël. Dans notre thème sur la route d'une amphore, les routes commerciales maritimes en Méditerranée ont été expliquées ainsi que le rôle d'une amphore dans le commerce du vin durant l'Antiquité.

Eric nous a donc appris que toutes les amphores étaient répertoriées en une typologie bien précise grâce à leur pied et leur col. Ceci permet de pouvoir les dater précisément. Notre "emballage perdu" découvert dans le Rhône est donc de type Pascual1 et a été fabriqué entre -50 et +50. Une autre forme de datation est possible pour les épaves de navires retrouvées, la dendrochronologie, la datation par le bois. En étudiant les cernes du bois, nous pouvons être précis à trois mois près sur des poteaux vieux de 5000ans.

A l'issue de cette passionnante conférence, riche en informations, les latinistes ont à leur tour dû monter leur propre dossier de demande d'autorisation de fouilles, avec l'aide bienveillante d'Eric Gautret.

contenu rubrique en
tableau

[A la découverte de l'archéologie subaquatique](#)

[Projet Dessins de Presse et Médias](#)

[Jean-Jacques a dit, le Journal du collège](#)

[Internet et sommeil](#)

[Le portail documentaire du CDI](#)

[Les Missions du CDI](#)

[Les horaires du CDI](#)



Amphore type Pascual1

